



## ATTALENS/FRIBOURG

# Un projet novateur avorté

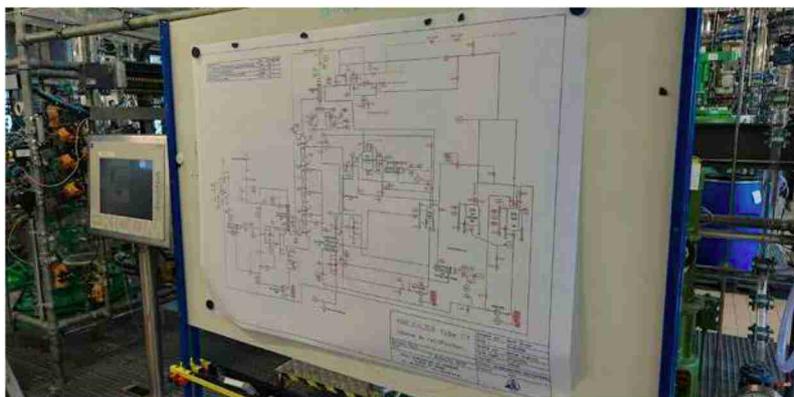
**CHIMIE** Loïc Sartori, résidant d'Attalens, a participé à un projet novateur le 6 mai dernier. En troisième année de bachelor en chimie à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg, il a pris part aux Nuits de la Sulzer. L'objectif était de reproduire fidèlement les conditions de travail dans le domaine industriel. Pour cela, le projet devait être soumis à une surveillance continue pendant trois jours et deux nuits.

Le programme consistait à réaliser une distillation azéotropique d'un mélange d'eau et d'isopropanol. Une nouveauté cette année: les étudiants étaient responsables de l'ensemble du projet, contrairement aux années précédentes, où les professeurs géraient sa réalisation.

### Une expérience enrichissante

«Malheureusement, cela n'a pas pu se dérouler comme prévu. Un problème technique survenu après un jour et demi a compromis la sécurité dans le hall industriel, ce qui a conduit nos professeurs responsables à annuler la suite du projet», explique Loïc Sartori. Il a tout de même travaillé pendant un de ses *shifts*, de 22 h à 6 h, parmi le groupe responsable de la gestion du processus et plus particulièrement du management d'équipe.

Malgré la déception quant à l'issue de l'événement, Loïc Sartori souligne les aspects positifs de cette expérience. «Dans un hall industriel, où des problèmes surviennent fréquemment, nous jouons un rôle de détective. Il est essentiel d'utiliser nos observations, notre écoute et même notre odorat pour localiser les problèmes et réfléchir à des solutions. Cet aspect de l'ingénierie, bien que complexe, est très stimulant et enrichissant, et c'est précisément ce que j'apprécie le plus dans ce métier. Nous y avons été particulièrement confrontés lors de ces Nuits de la Sulzer.» **VINCENT CAILLE**



Ce schéma avait pour objectif de permettre aux étudiants de repérer rapidement chaque pièce de l'installation. DR